

qu'ils véhiculent et créent à l'intérieur du tissu de relations sociales de la localité. La société de Douiret est de type holiste c'est à dire que le tout, l'ensemble, le nous, est supérieur à ses parties ou à une personne prise séparément, dans l'espace de l'entre-nous qui est le terroir. Par certains aspects, ce travail de thèse se rapproche de la monographie.

La première partie présente l'organisation spatiale et les oppositions qui la construisent (Sahara, village, ancien village, nouveau village, terroir, maison). La maison en relation aux greniers est analysée comme élément fondamental dans le système douiri. Dans et de cette localité des tombeaux de saints marquent l'espace social : y aller en visite s'apparente tant à un rituel de réaffirmation d'une appartenance qu'à un échange avec le caractère surnaturel de leur baraka. A la suite de la présentation des échanges avec les saints, l'importance des nourritures comme révélateurs du lien social est abordée.

La deuxième partie concerne le tissage et sa place dans les relations sociales. Par une description de la technique d'ourdissage, de la terminologie arabe et chelha du métier à tisser et de la structure des objets tissés nous dégagons valeurs de cohésion et couple relationnel (intérieur/extérieur...). Le tissage apparaît comme une technique liée au mariage qui crée le social (le futur) et qui donne aux douiri les signes intérieurs (valeurs) et extérieurs (vêtements, voiles...) de leur appartenance ; ces signes définissent « l'être douiri ». La relation homme-femme, analysée au travers des couleurs des motifs tissés et des rituels de mariage, apparaît à Douiret comme une relation intérieur extérieur, blanc/rouge. La mise en évidence d'un style douiri permet d'approcher l'appartenance à la localité par le biais d'un faisceau de faits techniques et esthétiques.

En conclusion nous voyons en termes de hiérarchie de valeurs (L.Dumont) ce qui est essentiel pour les habitants de Douiret dans la définition de leur propre appartenance. La relation intérieur/extérieur, l'importance de la symétrie et de la couleur noire comme lien seront rappelés ainsi que parallèlement l'apport de ce travail dans l'étude de l'appartenance en anthropologie sociale.

Colonial words, nationalism, Islam, and languages of history in Algeria

James Robert McDOUGALL

Thèse de doctorat en histoire, sous la direction de Eugene L. ROGAN, soutenue à l'Institut des Etudes Orientales de l'Université d'Oxford, soutenue en octobre 2002.

L'histoire de l'Algérie contemporaine, et en particulier celle du nationalisme algérien, ne s'est donnée à lire, en général, qu'à travers des schémas résolument téléologiques. Les récits mythiques d'une nation unanime, qui se manifeste de façon inéluctable au terme d'une évolution transhistorique, n'ont fait que reprendre la succession d'autres formes mythiques, celles de la civilisation occidentale triomphante en terre coloniale. Les querelles historiennes se sont centrées sur le débat autour du partage des droits à la causalité d'une révolution inévitable, plutôt que sur l'examen des différentes formes de réponse à la situation coloniale. Notamment les processus de transformation au sein de la société algérienne colonisée, furent autant de projets, autant de possibilités orientés vers des buts différents, créateurs d'autres avenir possibles. 'La France', 'l'Algérie', sont posées comme êtres distincts, concrets, plutôt que d'être considérées en tant qu'espaces géographiques et discursifs qui s'entremêlent dans la lutte et le changement.

Cette thèse se propose d'examiner les conflits sociaux qui se sont déroulés autour de la représentation légitime de l'Algérie, en tant que communauté nationale, pendant le XXème siècle. Plus particulièrement, nous tâcherons d'étudier comment des Algériens ont pu concevoir leur passé, et comment à travers des conceptions de l'histoire ils ont pu projeter leurs différentes visions de l'avenir. Au centre de notre étude, nous avons privilégié un réexamen du rôle du mouvement de réforme Islamique moderniste (*salafīyya*), en prenant appui sur l'œuvre historiographique d'Ahmad Tawfiq al-Madani (1899-1983). Le projet des réformistes, et leur invention d'une vision particulière d'un passé national, sont replacés dans les conditions sociales de leur production, ce qui les donne à voir plus clairement comme des produits de stratégies particulières indissociables de la relation de pouvoir.

L'étude s'oriente suivant le principe que le fait colonial ne saurait être compris comme une simple imposition monologique d'une volonté européenne sur 'les autres', soit passifs, soit en révolte perpétuelle, mais qu'il façonna, dans toute sa violence, une relation dans laquelle émergeaient de nouvelles pratiques, dialogiques et discursives, de la création de soi.

Nous allons soutenir que le projet salafiste ne fut en rien la 'redécouverte' d'un passé national ('authentique'), mais qu'il constitua au contraire un projet créateur nouveau, formé dans la modernité coloniale. La signification de ce projet ne serait point en sa contribution supposée à une 'renaissance' ou renouveau national, mais se trouverait dans sa tentative à établir comme seule autorisée, au sein de la société algérienne, une définition donnée de la signification de « l'Algérie » : cette tentative cherchait, simultanément, à asseoir l'autorité culturelle de certains acteurs sociaux en tant que porteurs (porte-parole) de cette pratique signifiante.

Bourses forfaitaires de l'IRMC en 2003

janvier - octobre 2003

- ✓ **Salem AKRIMI**, *Une anthropologie comparative du don et de la baraka dans une ville sainte de l'islam, Kairouan*, Université de Metz, 2e année thèse en ethnologie sous la dir. de Richard LIOGER (février-mars 2003)
- ✓ **Clara Ilham ALVAREZ DOPICO**, *Etudes de l'évolution des formes ornementales dans la céramique architectonique et les plâtres sculptés d'époque moderne dans l'architecture officielle et domestique de la ville de Tunis*, Université d'Oviedo et Université de Paris IV, cotutelle de thèse en histoire de l'art, sous la dir. de Javier GONZALEZ SANTOS et Marianne BARRUCAND (mai-juin 2003)
- ✓ **Sabrina BELLINA**, *Stratégies et enjeux de la gestion urbaine dans la banlieue nord de Tunis*, Université de Tours, DEA de géographie « Espaces, sociétés et villes dans le monde arabe » sous la dir. de Pierre SIGNOLES (janvier - février 2003)
- ✓ **Oifa BEN ACHOUR**, *Les Juifs de Tunis de 1945 à 1961 : parcours d'une communauté en quête d'elle même*, Université de Paris IV, 2e année de thèse en histoire sous la dir. de Jacques FREMEAUX (24 février - 20 mars 2003)

- ✓ **Morgan CORRIOU**, *La politique culturelle française dans le protectorat tunisien durant la seconde guerre mondiale*, Ecole des Chartes-Paris, 2e année de thèse en histoire, sous la dir. de Bruno DELMAS (septembre 2003)
- ✓ **Clémentine GUTRON**, *Sciences sociales et colonisation : les sociétés savantes en Afrique du Nord au tournant du XXème siècle* ; EHESS-Paris, 1ère année de thèse en histoire sous la dir. de François POUILLON (février 2003)
- ✓ **Pierre HAYARD**, *Le projet d'aménagement des berges du Lac Sud de Tunis : enjeux et stratégies d'acteurs*, Université de Tours, maîtrise de géographie sous la dir. de Pierre SIGNOLES (1er février-6 avril 2003)
- ✓ **Olivier LONG**, *L'hystérie dans les arts plastiques*, Université de Paris X, thèse en esthétique (mars 2003)
- ✓ **Raoudha MAKKAOUI** *Réflexions sur les modes de gestion et d'appropriation des ressources renouvelables : cas des nappes phréatiques en Tunisie*, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines (Centre d'Economie et d'Ethique pour l'Environnement et le Développement) ; 2ème année de thèse en économie sous la dir. de Géraldine FROGER (septembre 2003)
- ✓ **Stephane MATHIEU**, *La photographie en Tunisie et le protectorat français (1881-1914)*, Université de Paris VIII, thèse en esthétique sous la dir. François SOULAGES (mars 2003)
- ✓ **Raja MOHAMED AOUADH**, *Les relations politiques, économiques et sociales entre la Tripolitaine et la Tunisie de 1711 à 1835*, Université de Garyounès à Benghazi (Libye), thèse en histoire (5-30 juillet 2003)
- ✓ **Bassem NEIFAR**, *Littoralisation et aménagement*, Université de Provence, 3ème année de thèse en géographie sous la dir. de Roland COURTOT (17 février-15 avril 2003)
- ✓ **Mohamed Lamin OUELD SIDI MOKHTAR**, *Les configurations sociales de la ville de Chingbetti en Mauritanie*, Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, 4e année de thèse en histoire sous la dir. d'Abdelhamid HENIA (octobre 2003)